

La réalité. SWIXX

Pro Helvetia a lancé le programme swixx, pour montrer combien, dans les mondes culturels suisses, la création naît de plus en plus souvent de rencontres et confrontations artistiques entre des personnes d'origines diverses.

4
1

Surprise: voici que les arts de la rue, ceux de la scène urbaine contemporaine, s'inscrivent au catalogue des performances soutenues par Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture. Sans que le hip-hop ait dû assagir son style ni le rap son discours. Et sans que la break dance ait renoncé à défier les lois de la pesanteur en quittant le bitume pour le parquet du salon ou le tapis de scène. Pour preuve: le spectacle, plein d'audaces et de vitalité, offert le 27 octobre 2005 à la Kaserne de Bâle à l'occasion de la remise des prix du concours de projets, organisé dans le cadre du programme swixx.

Explication: l'amélioration de la «compréhension nationale» entre les cultures de Suisse figure parmi les priorités que Pro Helvetia s'est donné pour la période de financement 2004–2007. Elle y consacre une part appréciable de son budget CH, notamment sous la forme de programmes dont elle prend l'initiative et assume en partie la réalisation. On connaît *Gallerie 57/34,6 km*, un ensemble d'activités artistiques et de manifestations culturelles liées aux chantiers des deux tunnels de base du Gothard et du Lötschberg, programme qui s'achèvera en 2007 après sept années de mise en oeuvre dans les régions concernées par les nouvelles lignes ferroviaires à travers les Alpes. En automne 2004, swixx prend d'avance le relais, avec une autre mission originale et délicate: attirer encore davantage

l'attention des publics sur la création contemporaine en Suisse, en particulier sur le fait, relativement méconnu et politiquement ultrasensible, qu'elle naît de plus en plus souvent de rencontres et de confrontations artistiques entre des personnes aux origines diverses.

Problèmes d'identité?

Dans un pays où plus d'un habitant sur cinq ne détient pas le passeport national, l'on se pose forcément des problèmes d'identité. Du coup, bien des Suisses se mettent à craindre l'autre, l'étranger, la barque prétendument pleine, le bradage de la chère patrie. Les développements actuels de l'internationalisme multilatéral à l'extérieur et de la société métisse à l'intérieur du pays inquiètent beaucoup de gens et font le lit du populisme. A cet esprit de fermeture, l'on doit le double et net refus, signifié par les citoyens suisses le 26 septembre 2004, de la naturalisation facilitée pour les jeunes étrangers des deuxième et troisième générations.

Mais la Suisse, c'est aussi le pays où, au jour le jour comme dans les circonstances exceptionnelles, les capacités mutuelles d'accueil et d'intégration s'avèrent impressionnantes. Le pluralisme linguistique et culturel de la Confédération helvétique y est sans doute pour quelque chose. Tout comme l'intérêt bien compris du pays: depuis une bonne vingtaine d'années, la population résidente augmente moins par accroissement naturel que grâce à un solde migratoire régulièrement positif.

Métissage culturel

De toute manière, la culture n'a pas de passeport et les artistes, encouragés par la mondialisation des marchés culturels, bougent eux aussi beaucoup. Nombre d'entre eux, venus en Suisse de leur plein gré ou amenés par les circonstances de la vie, par-

viennent – les plus motivés en tout cas – à développer des projets artistiques et des pratiques culturelles. Il leur reste à obtenir la reconnaissance sociale et l'attention des publics, propres à stimuler la poursuite de cet effort.

C'est bien le sens du programme swixx, auquel dès 2003 les instances compétentes de Pro Helvetia ont donné trois objectifs principaux: rappeler qu'en Suisse les cultures se créent et se renouvellent grâce à l'échange entre acteurs d'origines diverses; faire mieux apparaître les multiples mondes culturels suisses; éveiller l'intérêt pour les rencontres interculturelles.

Ces nobles finalités sont plus faciles à énoncer qu'à réaliser, sauf à trouver les moyens adéquats pour atteindre et sensibiliser aussi bien les bénéficiaires potentiels du programme que les différents publics visés, destinataires ultimes de toute l'entreprise. D'où le recours à plusieurs approches, combinées dès le lancement de swixx selon un plan d'exécution et de communication préalablement réfléchi. Tout a commencé en octobre 2004 avec la publication du numéro 37 de Passages, le magazine culturel de Pro Helvetia, entièrement consacré au nouveau programme, sous-titré Mondes culturels suisses, dont il signalait les premières manifestations: neuf concerts de jazz, rap, hip-hop et rock donnés par des musiciennes et musiciens conjuguant les influences de diverses cultures, le tout dans des lieux alternatifs de cinq villes de Suisse (Neuchâtel, Coire, Chiasso, Berne et Soleure).

Au printemps suivant a eu lieu le concours thématique swixx, ouvert aux auteurs de projets artistiques manifestant, par le contenu ou par la forme, les dimensions culturelles de la migration, phénomène majeur de la société contemporaine. Les projets attendus devaient avoir un caractère novateur dans l'expression, mettre en évidence le métissage culturel, requérir le soutien de Pro Helvetia à titre complémentaire et prévoir une réalisation avant octobre 2006. Sur les 214 projets déposés, 145 ont été transmis au jury accompagnés d'une recommandation de refus et 69 ont été soumis à une sélection en deux tours. Au terme de la procédure, menée par les sept membres du jury, 16 prix ont été attribués, d'un montant unitaire variant de cinq à trente mille francs.

Collaborations à géométrie variable

Le portrait et la présentation des lauréats font ressortir plusieurs traits communs. A commencer par le métissage, omniprésent et manifestement vécu dans l'allégresse, quand ce n'est pas avec une légèreté indifférente, comme s'il s'agissait d'une évidence ne méritant pas de susciter le moindre commentaire. Les lauréats sont pour la plupart jeunes, à l'instar de leurs pratiques culturelles: hip-hop, break dance et autre rap. Quand ils laissent apparaître un engagement politique ou social, ce dernier se fait sans surprise

Yvette Jaggi a présidé pendant huit ans la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, après avoir siégé aux Chambres fédérales et présidé la Ville de Lausanne. Elle enseigne la géographie urbaine à l'Université de Lausanne.

Jede fünfte Person in der Schweiz hat eine ausländische Staatsangehörigkeit. Zu Recht stellen sich Fragen der Identität. Das kulturelle Schaffen kann einen fruchtbaren und nützlichen Boden schaffen, um eine Annäherung zwischen Einheimischen und Zugewanderten zu erleichtern. Aber Kunst und Kultur haben keinen Pass und halten sich nicht an nationale Grenzen. Darum hat die Kulturstiftung Pro Helvetia das Programm «swixx» lanciert und Künstlerinnen und Künstler eingeladen, ihr Schaffen im Austausch und in der Begegnung zu neuen Horizonten zu führen. Die Resultate waren sowohl für die Beteiligten wie für das Publikum Bereicherung und Gewinn. 16 Projekte wurden im Herbst 2005 ausgezeichnet.

en faveur de la paix et contre toutes les violences et discriminations. De manière générale, ces musiciens, performeurs, rappeurs, auteurs de bandes dessinées, photographes et autres vidéastes semblent tout à fait décontractés et peu formalistes mais solidement branchés, rompus aux technologies en usage chez les nomades urbains contemporains. Enfin, ils se montrent parfaitement conscients de l'importance de constituer des réseaux, et s'avèrent aptes à organiser des collaborations à géométrie variable, souvent à l'échelle internationale, voire transdisciplinaire. Pro Helvetia, comme elle l'a d'emblée souhaité, peut intervenir à titre subsidiaire et apporter un complément utile, sous forme de financement et d'assistance méthodologique. Ce qui lui vaut une reconnaissance un peu distraite, allant à une institution dont la mission légale n'intéresse pas trop ceux qui la prennent par exemple pour une organisatrice de «culture events»!

Une telle aisance et une telle décontraction du côté des participants révèlent une capacité d'intégration tout à fait notable. Une capacité que le programme swixx vise à étendre et renforcer dans le domaine le plus significatif et offrant les meilleures chances de succès. Ce choix du terrain culturel n'est pas nouveau, ni surprenant. L'on se souvient en effet que le premier (et le seul à ce jour) Programme national de recherche (N° 39) expressément consacré en Suisse aux mouvements migratoires les ait associés dans son titre aux relations interculturelles. Et l'on observe par ailleurs que *terra cognita*, revue suisse de l'intégration et de la migration, revient déjà sur le thème de l'identité culturelle, avec la présente livraison *créations suisses*, après y avoir consacré son premier numéro, paru en automne 2002 sous le titre – alors aussi – interrogatif de *Quelle culture?*

C'est donc en définitive sans surprise et tout naturellement que le programme swixx lancé par Pro Helvetia s'inscrit dans la continuité de telles démarches d'intégration, stimulantes et enrichissantes pour la création helvétique elle-même.